

8

GEORGII TRAPEZVNTII DE PARTIBVS ORATIONIS
EX PRISCIANO COMPENDIVM. (*A la fin* :) Mediolani.
M. CCCC. LXXII.

In-4°. On trouve en tête une lettre de Georges de Trébizonde à son fils André; et, à la fin, une lettre du même à Cola Montano, datée de Rome, 4 avant les calendes de novembre (29 octobre) 1471. Nous les avons reproduites plus loin, l'une et l'autre, d'après l'édition de 1474, car nous ne connaissons pas *de visu* celle de 1472.

9

Nicolaus Sagundinus ad Iohannem filium, de epistolari
dicendi genere. Impressum Neapoli per Arnaldum de Bruxella
die xvii Sept. MCCCCLXXIII.

In-4°. Emprunté à Apostolo Zeno (*Dissertaz. Vossiane*, t. I, p. 342), qui ajoute : « Edizione unica e rara, alla quale vanno unite le supposte Epistole del sultano Mehemet II, tradotte in latino da Landivio, cavalier Gerosolimitano. » Cf. Maittaire, *Annal. typ.*, I, p. 329.

10

[EVSEBII PAMPHILI DE EVANGELICA PRAEPARATIONE
GEORGIO TRAPEZVNTIO INTERPRETE.]

(*A la fin* :)

Artis hic : & fidei splendet mirabile numen :

Quod fama auctores : auget honore deos.

Quid magis artificem peteret Dux ¹ : christus & auctor?

Tres facit æternos ingeniosa manus.

.M. CCCC .LXXIII.

Leonhardus Aurl.

1. S'il s'agit du Doge, il faut en conclure que Léonard Aurl résidait alors dans une ville de la Sérénissime République. Ces vers sont d'ailleurs empruntés à la souscription de l'édition vénitienne parue en 1470. Voir ci-dessus, le n° 4.

